

Le chant des sirènes

Enfants des parcs, gamins des arbres plages
Le vent menace les châteaux de sable façonnés de
mes armes mes doigts

Le temps n'épargne personne hélas
Les semaines années passent, l'écho s'évade sur la Dune
du Pyla

Au gré des saisons années, des photomatons
Je m'abandonne à ces lueurs d'autrefois
Au gré des maisons saisons, des décisions,
je m'abandonne je m'adorais

Quand les souvenirs s'en mêlent, les larmes me viennent
Et le chant des sirènes me replonge en hiver soleil
Oh mélancolie cruelle, harmonie fluette, euphorie
solitaire Tadalalala, tadalalalaTadalalala, tadalala

Combien de phrases farces, combien de frasques
Combien de traces, combien de maquillages masques
Avons-nous laissé là-bas

Poser les armes, prendre le large longue
Trouver le calme dans ce vacarme avant que je ne m'y
noie soie

Au gré des saisons, des photomatons
Je m'abandonne à ces lueurs appels d'autrefois
Au gré des saisons, des décisions, je m'abandonne

Quand les souvenirs s'en arment mêlent, les larmes me
viennent

Et le chant des sirènes me replonge en hiver
Oh mélancolie cruelle, harmonie flamelle fluette,
euphorie solitaire